

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ

2022/2023

# Façonner la nature, inventer le paysage



Fresque représentant un jardin verdoyant dans la Villa Livia, Rome (1<sup>er</sup> siècle. av. J.-C.).  
Musée national romain, Palazzo Massimo alle Terme.

**Cycle de conférences tout public proposé par** le Musée des Moulages (Université Paul-Valéry / Montpellier 3) et le site archéologique Lattara – musée Henri-Prades, en partenariat avec le Musée Fabre, le LabEx Archimède et le laboratoire de recherche ASM (UMR-5140, CNRS) de l'Université Paul-Valéry / Montpellier 3

**AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE MONTPELLIER**

### Comité d'organisation

**Diane Dusseaux**, conservatrice du patrimoine, directrice du Site archéologique Lattara – musée Henri Prades

**Rosa Plana**, professeure d'archéologie grecque, directrice du Musée des Moulages, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

**Elsa Rocca**, maîtresse de conférences en archéologie, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

### Comité scientifique

**Christophe Chandezon**, professeur d'histoire, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

**Diane Dusseaux**, conservatrice du patrimoine, directrice du Site archéologique Lattara – musée Henri Prades

**Hélène Ménard**, maître de conférences en Histoire romaine, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

**Rosa Plana**, professeure d'archéologie grecque, directrice du Musée des Moulages, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

**Elsa Rocca**, maître de conférences en archéologie, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

Accès libre dans la limite des places disponibles

Au VI<sup>e</sup> siècle av. notre ère, des philosophes grecs élaborent le concept de *physis*, que l'on traduit par « nature ». Le mot dérive d'un verbe grec qui veut dire « pousser, croître ». La nature est une force qui explique le fonctionnement de l'univers et de la vie. Les explications « physiques » du monde, qui écartent souvent les dieux comme causes des phénomènes naturels, ouvrent la voie à une exploration rationnelle des plantes, des animaux, de la terre, du ciel... Elles portent aussi le risque que les hommes se sentent désormais extérieurs à la nature.



Vue des étangs languedociens  
(© E. Gailledrat, CNRS-UMR 5140)

De la nature à l'anthropisation de l'environnement et à la construction des paysages par les hommes du passé, telle est la thématique qui sera traitée cette année. Les études récentes ont développé des approches variées du sujet, aussi bien à caractère culturel et économique que social ou anthropologique, en intégrant également les notions de perception et de représentation. Elles permettent d'aborder divers aspects de la nature aménagée, exploitée et vécue par les sociétés anciennes.

Témoins de réalisations, d'expériences et de visions multiples, les paysages illustrent une longue histoire de contrôle et de mise en valeur des espaces, d'intégration et de fonctionnement au sein d'entités socio-culturelles spécifiques. Jardins et vergers, arbres et plantes complètent ce panorama, essentiellement méditerranéen, à travers les expériences paysagères de diverses cultures de l'Antiquité.

## QU'EST QU'UN ANIMAL ?

PENSÉE NATURALISTE, HUMAINS, NON-HUMAINS EN GRÈCE ANCIENNE

Christophe Chandezon, professeur, Université Paul-Valéry Montpellier 3

MERCREDI

30  
NOVEMBRE  
2022

18h30



Mosaïque du chien à l'askos. Alexandrie, I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

La catégorie « animal », qui nous semble si familière, ne va pas de soi. En grec ancien, il a fallu du temps pour qu'un mot apparaisse pour dire l'animal et l'animalité. Il a fallu se dégager d'une vision des vivants certes hiérarchisée, mais qui n'était pas marquée par des frontières tranchées. Il fallait notamment l'invention de l'idée de nature (*physis*) par la philosophie présocratique ; dès lors, les hommes commencèrent à se sentir différents des animaux. Aristote a été une étape importante de l'élaboration de cette pensée naturaliste sur les animaux. À l'heure où ces frontières sont questionnées, il est important de revenir sur les étapes de leur élaboration dans la culture occidentale.

## L'ARCHÉOLOGIE DU JARDIN : UN ENVIRONNEMENT CONSTRUIT

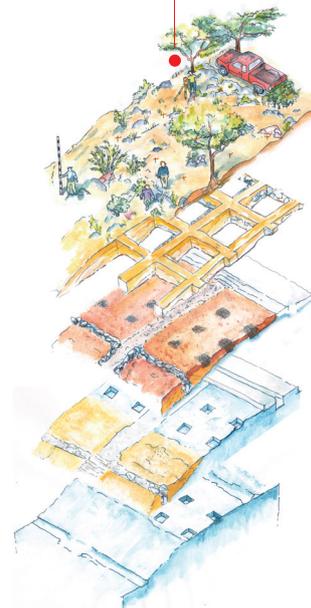
Amina-Aïcha Malek,  
chargée de recherche au CNRS, AORoc - Paris

MERCREDI

14  
DECEMBRE  
2022

18h30

Si l'archéologie des jardins se développe graduellement, depuis que les archéologues reconnaissent leur possible existence et réalisent qu'un espace vide ou résiduel est susceptible d'être un jardin, elle fut longtemps reléguée à l'étude des jardins historiques et à leur restitution. Elle a depuis démontré sa capacité à enrichir la connaissance de ces jardins dont on croyait connaître tous les aspects grâce à la documentation textuelle et visuelle. La recherche non seulement de la configuration en surface du jardin (parterres, trous de plantation, allées, etc.), mais aussi de sa mise en œuvre en tant qu'environnement construit, conduit à une nouvelle compréhension des structures profondes du site et de son intégration dans l'environnement. Une telle conception du jardin révèle une maîtrise des contextes qui reste certes encore à développer mais qui d'ores et déjà ouvre sur l'histoire de la technologie, de la botanique, de l'horticulture et des établissements humains et sur leur insertion dans leur environnement.



Les strates archéologiques du jardin. © Aquarelle, K. Gleason in *Sourcebook for Garden Archaeology, Methods, Techniques, Interpretations and Field examples*, éd. A.-A. Malek, Berne, 2013.

## VALEURS PATRIMONIALES DES PAYSAGES MÉDITERRANÉENS À TRAVERS LES ARBRES QUI LES COMPOSENT

Véronique Mure, botaniste

MERCREDI

11  
JANVIER  
2023

18h30



Abbaye Saint-André, Gard. Vignoble du saint-chinianais. © Véronique Mure

Au fil des siècles, les palettes végétales des parcs et des jardins ont évolué tout comme ont évolué les villes et les paysages ruraux. Notre lien aux arbres, les usages, mais aussi les modes, ont favorisé la présence de certaines essences pour aboutir à une véritable carte d'identité végétale de chaque époque, particulièrement en région méditerranéenne. De par leur longévité, oliviers, cyprès, grenadiers, amandiers, mûriers, lauriers nobles, arbres de Judée, platanes, cèdres, séquoias, ginkgos, arbousiers de Chypre, orangers des Osages, mais aussi bambous, palmiers... se côtoient, et pourtant chacun raconte une histoire singulière. La présentation s'appuiera sur quelques exemples pour mettre en lumière la valeur patrimoniale des paysages méditerranéens à travers les arbres qui les composent.

## ROCHELONGUE (AGDE, HÉRAULT) : LINGOTS ET BRONZES PROTOHISTORIQUES PAR CENTAINES DANS LA MER

Jean Guilaine, Professeur au Collège de France, membre de l'Institut. Dominique Garcia, Professeur, Aix-Marseille Université – Centre Camille Jullian / Président de l'Inrap. Jean Gascó, Chargé de recherche au CNRS, ASM UMR-5140, Université Paul-Valéry Montpellier 3, EHESS Toulouse

MERCREDI

8  
FÉVRIER  
2023

18h30



Rochelongue. Pendentifs cliquetants, chaînettes, pendeloques. © Denis Gliksman

Découvert en 1964 au large du Cap-d'Agde (Hérault) par une équipe animée par André Bouscaras, le « dépôt » de Rochelongue constitue la plus importante masse métallique de la Gaule méditerranéenne. Il est composé de 1700 objets de bronze et plusieurs centaines de kilos de lingots de cuivre. Il s'inscrit dans la problématique des dépôts launaciens, cachettes de bronzes enfouies en Languedoc au VII<sup>e</sup> et début du VI<sup>e</sup> siècle av. n. è. Il s'en éloigne toutefois car il est le seul « dépôt » (?) maritime de la série, et le plus récent de ces ensembles (vers 575-550 av. n.è.). Son interprétation comme un sanctuaire marin est discutée. De récentes analyses suggèrent que le cuivre des lingots serait majoritairement originaire du sud de la péninsule Ibérique. La thèse d'un récupérateur de métaux cabotant depuis cette aire, dans un contexte de relations avec la sphère ibéro-punique et ayant fait naufrage à Agde, semble confortée par la présence d'objets collectés tout au long des côtes catalanes et languedociennes.



## LES VÉGÉTAUX DANS LE PAYSAGE RELIGIEUX ANTIQUE : ÉTUDE DE CONTEXTES FUNÉRAIRES ET CULTUELS EN GAULE ET MÉDITERRANÉE

Véronique Matterné, Chargée de recherche,  
UMR-7209 AASPE, CNRS / Muséum national  
d'Histoire naturelle

MERCREDI

15  
MARS  
2023

18h30

## À QUOI SERVENT LES RUINES ?

MERCREDI

12  
AVRIL  
2023

18h30

Alain Schnapp, professeur émérite, Université Paris 1  
Panthéon-Sorbonne, ancien directeur de l'Institut national  
d'Histoire de l'Art



Vue du résidu de crémation déposé à l'intérieur d'une urne funéraire et montrant la présence, au contact des balsamiques, d'un cône de pin pignon carbonisé.

© Mission archéologique de Pompéi, Porta Nocera.



Hans Vredeman de Vries, Theatrum vitae humanae, 1577. Bib. municipale, Lyon.

**Les sociétés du passé** ont eu recours aux végétaux pour de multiples usages, les plus communs étant la satisfaction des besoins alimentaires, l'artisanat ou encore l'ornementation des jardins. La médecine et la pharmacopée ont également largement exploité les propriétés thérapeutiques, voire psychotropes, des plantes. Certains végétaux se démarquent néanmoins d'une utilisation purement pratique et apparaissent chargés d'une symbolique qui relève davantage d'une anthropologie sociale. C'est le cas des dépôts végétaux observés dans le domaine funéraire ou cultuel, pour lesquels certaines espèces sont pratiquement absentes des contextes domestiques. Les plantes et les produits végétaux transformés découverts dans les tombes présentent de fortes similitudes avec les résidus de sacrifice issus de contextes cultuels ou les dépôts de fondation. Des essences ligneuses choisies pour leur aspect ont pu être spécifiquement plantées dans les complexes de sanctuaires. Elles participent alors activement du marquage même de ces espaces sacrés.

**L'histoire universelle des ruines** vise à élucider le rapport indissoluble que chaque civilisation entretient avec les ruines. Certaines civilisations confient à des monuments gigantesques le soin de perpétuer le souvenir, d'autres, comme les poètes de la Grèce ancienne ou les bardes du monde celtique ou scandinave, font plus confiance à la magie de l'élan poétique pour conserver la mémoire de ce qui est advenu. C'est cette tension entre matériel et immatériel, entre permanence et impermanence, que nous tenterons d'explorer des premières civilisations au sens des ruines dans l'Europe moderne.



## LA QUESTION DU PAYSAGE DANS L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE : TEXTES ET IMAGES

Agnès Rouveret, professeure émérite, Université  
Paris Nanterre

MERCREDI

19

AVRIL  
2023

18h30

## « SONDER L'ÂME DES ROMAINS » : NATURE ET JARDIN DANS L'ANTIQUITÉ

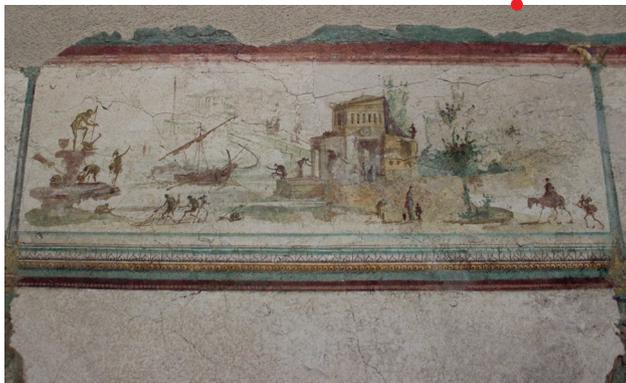
Ilse Hibold, chercheuse associée, Université de Berne

MERCREDI

24

MAI  
2023

18h30



Détail de la frise de la Casa della Farnesina, Palazzo Massimo alle Terme,  
inv. 1233, Rome. © Musée national romain



*De la nature.* © SPIN - Carlotta Montefoschi et Niccolò Cau, architectes, Ricardo Walker Campos et Giulia Tasselli, paysagistes, Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, 2022.

**La découverte de la scène de chasse** sur la façade de la Tombe de Philippe II de Macédoine a profondément renouvelé la question de la représentation des espaces naturels dans la peinture grecque et romaine entre le IV<sup>e</sup> siècle av. n. è. et les premiers siècles av. et apr. n. è., lorsque Vitruve, puis Pliny l'Ancien, décrivent sous le nom de *topia* et de *topiaria opera* des thèmes paysagers, qui sont largement documentés par les témoignages archéologiques contemporains de ces auteurs. On reviendra sur la genèse et les enjeux de telles représentations à travers un choix de textes et d'images.

**L'étude des jardins antiques** connaît un grand succès depuis plusieurs décennies, rassemblant historiens, archéologues et paléobotanistes autour d'un champ de recherche qui s'avère extrêmement fécond. Mais comment parle-t-on des jardins romains et de la nature aujourd'hui ? Quels aspects les chercheurs interrogent-ils et avec quel prisme ? Dans cette réflexion, les travaux de Pierre Grimal (1912-1996) sur les jardins romains, développés dès le milieu des années 1930 jusqu'à la fin de sa carrière académique puis réédités et traduits en anglais et en italien, tiennent une place importante. L'étude des préconceptions de P. Grimal sur les jardins romains permet notamment d'interroger le « naturalisme des Romains », un concept-clé dans sa réflexion qui définit le jardin comme une œuvre d'art satisfaisant le goût de la nature des Romains mais qui manque d'intégrer la dimension sociale et politique de l'habitat aristocratique dans les jardins.

## LE PAYSAGE SONORE DE L'ANTIQUITÉ ROMAINE

Christophe Vendries, professeur, Université  
Rennes II, LAHM Creaah-UMR 6566

MERCREDI

7

JUIN  
2023

18h30

# Musée des Moulages

SCULPTURE ANTIQUE ET MÉDIÉVALE. CABINET D'ANTIQUES

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

En 1977, le Canadien

Murray Schafer, musico-  
logue et compositeur,  
publiait son livre *The  
tuning of the world*, qui  
résumait bon nombre de  
ses travaux sur le *sound-  
scape*, autrement dit, le  
« paysage sonore ». Il  
était loin de se douter de  
l'écho que cette notion  
allait connaître dans les  
sciences humaines et  
sociales malgré la défini-  
tion très vague qu'en pro-  
posait l'auteur. Traduit en  
France en 1979 sous le  
titre *Le paysage sonore*,

son livre allait susciter les premières recherches sur la construction des paysages sonores, stimulée par l'essor de l'histoire sensorielle. La conférence sera l'occasion d'en donner une définition et de voir son rattachement à la notion globale de paysage. Nous passerons en revue les sources disponibles (les textes, les objets sonores de la culture matérielle, l'iconographie) pour accéder à la reconstruction des paysages sonores, tels qu'ils étaient perçus par les Romains de l'Antiquité, tant dans l'espace urbain que rural, tout en cernant les limites de la méthode.



Vasque avec oiseaux. Maison du bracelet  
d'Or, Pompéi (© DR)

### Ouvrir au public un patrimoine universitaire d'exception

Le Musée des Moulages de Montpellier possède une collection exceptionnelle : plus de 700 pièces de sculpture antique et médiévale, statuaire et ensembles monumentaux sont exposés. Son classement au titre des Monuments historiques en 2009 a consacré sa renommée européenne.

Le parcours de la Grèce archaïque, classique et hellénistique, parfaitement développé, permet un panorama cohérent de l'évolution de l'art du VII<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à travers les grands ensembles d'Assos, de Delphes, d'Athènes ou de Pergame, et les statues de Polyclète, Praxitèle ou Lysippe.

De superbes sarcophages paléochrétiens du IV<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècles donnent une image précise de la première iconographie chrétienne. Plusieurs portails, tympans et chapiteaux du Midi de la France offrent une riche illustration de l'époque romane. Quelques grandes statues de portails gothiques complètent cet ensemble.

### Cabinet d'Antiques

À l'occasion des 130 ans du Musée des Moulages, un « Cabinet d'Antiques » a été aménagé, reprenant l'esprit des collectionneurs de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il est destiné à l'exposition d'un important dépôt d'œuvres venant du Musée du Louvre (sculptures et éléments architecturaux en marbre, vases peints ou statuettes de terre-cuite). Datées du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., ces œuvres ont des provenances prestigieuses (Athènes, Smyrne...). L'ensemble est complété avec des objets illustrant la réception de l'antique au XIX<sup>e</sup> siècle.

Ouvert de septembre à juin, du mardi au vendredi  
de 10h à 12h : visites guidées sur réservation, de 12h à 17h : ouverture au public  
route de Mende – 34199 Montpellier cedex 5  
Tél. : 04.67.14.23.78 ou 04.67.14.54.86 – mdm@univ-montp3.fr



### Une invitation à remonter le temps

Le Site archéologique Lattara – musée Henri Prades, situé à proximité de l'antique *Lattara*, invite les visiteurs à découvrir les vestiges de cette ancienne cité portuaire. Édifié en bordure de l'étang du Lez, le port antique de *Lattara*, occupé du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., fut un lieu d'échanges économiques et culturels important pour tous les peuples de la Méditerranée occidentale : Étrusques, Grecs, Ibères, Romains et Gaulois.

### Une collection archéologique riche et variée

Répartie sur deux niveaux, l'exposition permanente du musée invite les visiteurs à découvrir l'histoire des *Lattaranses*, les habitants de l'antique cité portuaire. Un parcours chronologique, depuis l'âge du Bronze jusqu'à la fin de l'époque romaine, accompagne le public dans cette déambulation.

### EXPOSITION TEMPORAIRE : *Statues-menhirs.*

#### *Miroirs de pierre du Néolithique*

Jusqu'au 6 mars 2023

L'exposition présente, à travers une vingtaine de statues-menhirs réunies de manière exceptionnelle, les débuts de la statuaire monumentale en Occitanie. Ces menhirs sculptés, datés de la fin du Néolithique (3200-2500 av. n. è.), représentent un être humain au travers de certains attributs physiques, d'éléments vestimentaires ou d'objets. À la lumière des recherches récentes qui permettent de mieux restituer ces monolithes dans leur environnement, le visiteur découvre la société néolithique, ainsi que la place qu'occupaient ces statues dans leur relation au territoire et aux ancêtres.

Une exposition coproduite avec le Service régional de l'archéologie – Drac Occitanie

**Le Musée Fabre** de Montpellier Méditerranée Métropole propose au visiteur un patrimoine artistique d'une exceptionnelle diversité, dans des conditions de visite propices à la délectation et à l'étude. Le parcours débute par un exceptionnel ensemble de peintures flamandes et hollandaises du XVIII<sup>e</sup> siècle. Viennent ensuite les grands maîtres de la peinture européenne : Allori, Véronèse, Ribera, Zurbaran, Poussin, Bourdon, Reynolds.

Un temps fort est constitué par l'œuvre du fondateur du musée, le peintre François-Xavier Fabre, et de ses contemporains David, Ingres. Les collections modernes réunissent Delacroix ou Géricault, suivis d'un ensemble unique d'œuvres de Courbet et de Bazille. L'art du XX<sup>e</sup> siècle est représenté par de Staël, Van Dongen, Richier... jusqu'au groupe Supports/Surfaces. Enfin, dans de lumineux espaces conçus pour l'accueillir, l'inestimable réunion d'œuvres de Soulages témoigne de l'ouverture du musée sur l'art contemporain.

### EXPOSITION TEMPORAIRE :

#### *Djamel Tatah, le théâtre du silence*

Du 10 décembre 2022 au 16 avril 2023

Le Musée Fabre à Montpellier est heureux de proposer aux visiteurs, pendant tout l'hiver prochain, une importante exposition monographique dédiée à l'artiste Djamel Tatah. Cet événement réunit non moins d'une quarantaine de toiles au format souvent monumental en s'attachant à mettre en lumière, au sein de cinq sections thématiques, la singularité d'une œuvre qui confère un rôle majeur à la question de la théâtralité. Des peintures historiques y dialoguent avec des œuvres récentes, réalisées spécialement pour l'occasion.

Musée Fabre

39, boulevard Bonne Nouvelle – 34000 Montpellier

Tél. : 04 67 14 83 00

musee.fabre@montpellier3m.fr – museefabre.montpellier3m.fr

**Le Laboratoire d'Excellence ARCHIMEDE  
(Archéologie et Histoire de la Méditerranée et de l'Égypte.  
De la préhistoire au Moyen Âge.)**

a pour objectif de fédérer les acteurs régionaux de la recherche en archéologie, égyptologie et en histoire ancienne des Universités Paul-Valéry Montpellier 3 (UPVM3) et de Perpignan-Via Domitia (UPVD), du CNRS, du ministère de la Culture, de l'Institut national de recherche en archéologie préventive et leurs partenaires des collectivités territoriales et des autres structures impliquées dans l'archéologie ou la mise en valeur du patrimoine.

L'ambition est de promouvoir l'excellence scientifique, l'excellence pédagogique dans les formations universitaires, et de garantir la valorisation des résultats scientifiques et le transfert des connaissances vers la société civile.

**UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes**

L'Unité Mixte de recherche Archéologie des sociétés méditerranéennes (ASM-UMR5140) est un laboratoire de recherche en archéologie voué à l'étude des sociétés de la Méditerranée, de la Préhistoire au Moyen Âge.

**Elle associe** le CNRS, l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, le ministère de la Culture et l'Inrap et compte une centaine de membres statutaires, issus de ces quatre institutions, ainsi que de nombreux doctorants. Tous contribuent ensemble à la réalisation des projets de recherche, à la valorisation de leurs résultats et à la transmission des savoirs.

**À l'ampleur** géographique et chronologique de ses programmes, conduits par cinq équipes structurées, répond la multiplicité de ses objets d'études et de ses approches. Des grands monuments emblématiques aux humbles restes de la vie quotidienne, des peintures rupestres aux formes du paysage, des vases à figures aux pollens, des inscriptions lapidaires aux traces agricoles, de la statuaire au paléoenvironnement, toutes les données matérielles des cultures anciennes dans leur milieu sont collectées, classées, hiérarchisées, analysées, comparées, pour apporter leur contribution à l'histoire multimillénaire des Méditerranéens.





# LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ

## 2022/2023

### Façonner la nature, inventer le paysage

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE MONTPELLIER

18H30 ENTRÉE LIBRE

**30 novembre 2022**

Christophe Chandezon  
*Qu'est-ce qu'un animal ? Pensée naturaliste, humains, non-humains en Grèce ancienne*

**14 décembre 2022**

Amina-Aïcha Malek  
*L'archéologie du jardin : un environnement construit*

**11 janvier 2023**

Véronique Mure  
*Valeurs patrimoniales des paysages méditerranéens à travers les arbres qui les composent*

**8 février 2023**

Jean Guilaine  
Dominique Garcia  
Jean Gascó  
*Rochelongue : lingots et bronzes protohistoriques par centaines dans la mer*

**15 mars 2023**

Véronique Matteredne  
*Les végétaux dans le paysage religieux antique : étude de contextes funéraires et cultuels en Gaule et Méditerranée*

**12 avril 2023**

Alain Schnapp  
*À quoi servent les ruines ?*

**19 avril 2023**

Agnès Rouveret  
*La question du paysage dans l'Antiquité classique : textes et images*

**24 mai 2023**

Ilse Hilbold  
*« Sonder l'âme des Romains » : nature et jardin dans l'Antiquité*

**7 juin 2023**

Christophe Vendries  
*Le paysage sonore de l'Antiquité romaine*

